

Le Temps... notre bien personnel le plus précieux

« Je cherche l'or du temps » est l'épithète qu'André Breton a souhaitée sur sa tombe. Comme c'est beau... et restrictif.

Par Catherine de Saugy

Si je reviens aux fortes émotions de ma vie, je constate qu'elles se sont produites en une fraction de seconde... un espace-temps minuscule pour une infinie sensation. Peut-être est-ce ça l'or du temps ?

L'artiste en moi manque de temps. Puis, lorsque l'idée se précise, le besoin de créer provoque la nécessité de prendre le temps et il paraît immense. Sensation époustouflante d'un bien personnel, inaliénable. Temps perdu ? Jamais... (quel mot ! Grand « négateur » de temps !).

Penchée par-dessus la balustrade, je regarde la colonne de fourmis qui passent et repassent inlassablement sous mes yeux... J'ai le temps. Elles trébuchent, tanguent, se redressent, courent, stoppent brusquement, reviennent sur leurs pas... repartent... qu'est-ce que le Temps pour ces fourmis ? La somme de ces « va-et-vient » qui leur permettent de construire

un futur auquel elles n'appartiendront pas ? Qu'est-ce que le temps pour nous les humains ? Accomplir, conquérir, réussir, construire, puis... fuir... avant de détruire ? Pas très loin de « l'idéal fourmis » en somme.

J'aime les montres et ce que j'aime le plus en elles, c'est leur cadran... pailleté, nacré, moiré, doré, ou simple... (c'est important la beauté du temps mesuré). Paré de deux aiguilles de taille différente, d'un coup d'œil je sais si j'ai... ou n'ai plus le temps. Cette surface plane bordée de 12 petits points réguliers m'indique des proportions de temps. Les chiffres sont prétextes à de belles décorations car je ne lis pas 5, 7 ou 9, je visualise l'étendue de temps qui m'est offerte.

Je ne connais pas les intentions de ceux qui ont instauré les montres à chiffres (commerciales peut-être, car



↑ KIBÒ (espoir) *Le temps suspendu* 11.03.2011 - encres giclées sous plexiglas - 90/90 cm - 2011

c'était le début du digital ou... pour nous faire perdre le sens du temps ?) car pour moi, lire le nombre 11:15 – par exemple – n'apprend rien à mon cerveau. Un petit espace m'offre quatre chiffres et nie la notion même du temps. Je peux prédire que le suivant sera 11:16... et je n'en saurai pas plus sur le poids du temps passé ou restant. Avoir le sens du temps, n'est pas connaître l'heure.

Mais deux aiguilles de tailles différentes, dirigées vers deux points d'un cercle (ou d'un carré) me renseignent sur la part du temps que j'ai... pour me rendre chez vous à un agréable déjeuner... ou des minutes qu'il me reste pour terminer ce texte !

Le temps, dans notre cerveau, est une question de proportion, pas de chiffre.



Catherine-de-Saugy.com
Instagram : catherine_de_saugy

↓ LYRIC ou le Temps à Soi - encres giclées sous plexiglas 84/140 cm - 2007

